

dans lequel il y a une longue table et dessus trois affreuses statues, habillées de toutes les couleurs, monstrueuses de grosseur et avec des figures laides, laides sans pareilles. Il y a aussi des animaux de toutes sortes. Les murs sont entièrement peints de petites images représentant la doctrine de Bouddha.

Deux portes conduisent dans une seconde pièce : c'est là qu'on *adore*. En entrant, on ne voit rien, le mystérieux est caché par un rideau. On le soulève et c'est à reculer d'horreur : une monstruosité de statue *dix fois* au moins plus longue et plus grosse que la grandeur naturelle est couchée là : c'est Bouddha. Il a une robe multicolore et une figure abominable. A sa tête et à ses pieds, se tenant à une distance respectueuse, sont posées d'autres statues non moins ridicules. Mais je n'ai pas eu la moindre envie de rire ; au contraire, j'avais le cœur serré, en voyant de pauvres gens qui ont une âme comme nous, prosternés là, le front contre terre, *adorant* ces monstres difformes. Ah ! comme il faut prier pour ces malheureux idolâtres !

Le prêtre ne nous quittait pas d'une semelle. Un des Pères s'est amusé à lui demander des renseignements, mais sans rire, et le pauvre vieux Bouddhiste s'est mis à déclamer avec un ton d'orateur ce que sans doute il avait prêché bien des fois. Il avait un accent si convaincu, qu'il est impossible de douter qu'il ne se croie dans la vraie religion. Je n'ai pu m'empêcher de dire aux Pères : " Le bon Dieu fera certainement miséricorde à ce bon vieux, car il est de bonne foi."

Il énumérait avec importance et gravité les merveilles de sa religion que son interlocuteur écoutait avec un grand sérieux, poussant de temps en temps l'exclamation cingalaise : "*oyé, oyé !*" (ha ! ha !).

Le vieux Bouddhiste ébahi, s'enflammait de plus en plus.

— " Pourquoi, lui a dit le Père, Bouddha est-il si grand et si gros ?

— Mais, répond l'autre, il était encore bien plus grand que vous ne le voyez là.

— A *oyé !* dit le Père, pourquoi donc nous, sommes-nous si petits ?

— C'est, dit le Bouddhiste, parce que Bouddha vivait il y a deux mille ans et que de génération en génération les hommes deviennent plus petits. . . ."

Autour de ces deux appartements, il y a une sorte de galerie